

Mantry (1864)
Rue du Four

Fer FF2D - S2C4d
46.794758, 5.559086



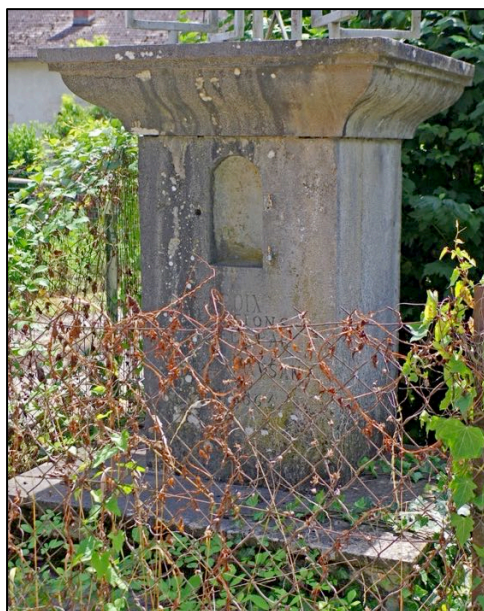
Dans le bas du village de Mantry, au carrefour entre les rues du Four du Petit-Clos et du Bas du Village, se dresse une croix en fer forgé, à structure bidimensionnelle 2D et à remplissage consistant en frises de “pseudo-losanges” (selon le type “polinois”). Cette croix peut avoir été érigée en 1864 si on se réfère à l'inscription gravée sur le piédestal.

Outre son décor de remplissage en “pseudo-losanges” étirés, la croix se caractérise par ses quatre consoles au dessin atypique. La facture générale de la croix est de style tardif bien maîtrisé.

À noter la présence d'un petit Christ en fonte placé maladroitement sur la croix, ajout manifestement tardif.



Le piédestal à niche



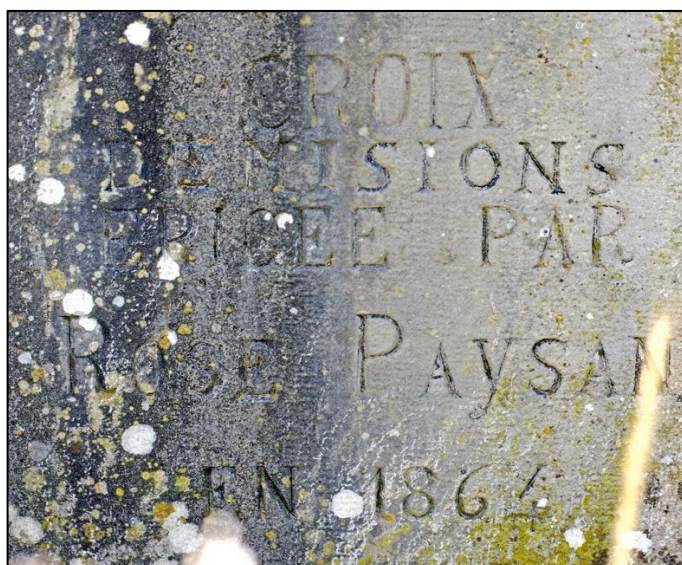
Un piédestal moyennement élancé supporte la croix en fer forgé. Il est malheureusement en partie caché par la végétation et un grillage inesthétique.

De forme globalement parallélépipédique, sur plan carré, il repose sur une large dalle en pierre. Le dé ou corps principal du piédestal est directement posé, sans base, sur cette dalle. Une puissante et belle corniche le surmonte : la croix métallique y est directement scellée.



La corniche comporte une belle moulure en talon à laquelle succèdent deux petites réglés.

Ce piédestal comporte une petite niche en creux (bénitier ou niche à statuette). Une porte en fer forgé, aujourd'hui disparue, devait permettre la protection la niche et de l'objet déposé là.



Une inscription est gravée, sous la niche, sur la face avant ou principale du piédestal. Elle précise la date de 1864 pour l'érection de la croix (à noter le pluriel de "missions"), ainsi que le donateur, une certaine Rose Paysan.

**CROIX DE MISSIONS
ÉRIGÉE PAR
ROSE PAYSAN
EN 1864**

Des recherches en généalogie conduisent à retenir la présence de nombreux "Paysant" (ou "Paysan") au XIX^e siècle à Mantry, mais l'adjonction du prénom Rose ne permet pas d'identifier la personne Rose Paysan. Le village de Mantry vient en tête dans la base Geneanet pour le patronyme Paysan(t) avec 2300 occurrences de ce nom, toutes périodes confondues!...

Une chose est sûre, l'allure générale de la croix et les modalités de sa réalisation technique sont bien en cohérence avec la date de 1864.

La structure et l'allure générale de la croix métallique

La croix du bas de Mantry renvoie au type "polinois" des croix métallique FF2D à décor de remplissage à frises de "pseudo-losanges", fréquent dans les années 1820 à 1850 à Poligny et dans les communes avoisinantes. Un peu plus tardive (1864) que la plupart de ces croix de type "Polinois", la croix du bas de Mantry se caractérise par des "pseudo-losanges" plus aplatis.



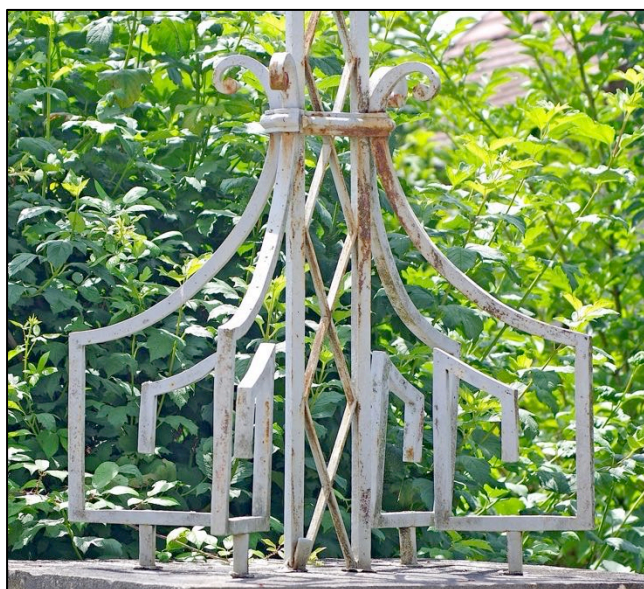
Les deux longs fers montants parallèles sont assemblés, au niveau de la croisée des branches, avec les deux fers horizontaux de la traverse (assemblage à mi-fer).

Les fers structurels parallèles créent une surface qui est remplie de motifs à l'allure de losanges aplatis, réalisés, en fait, à partir de barres en fer plat multi-coudés.

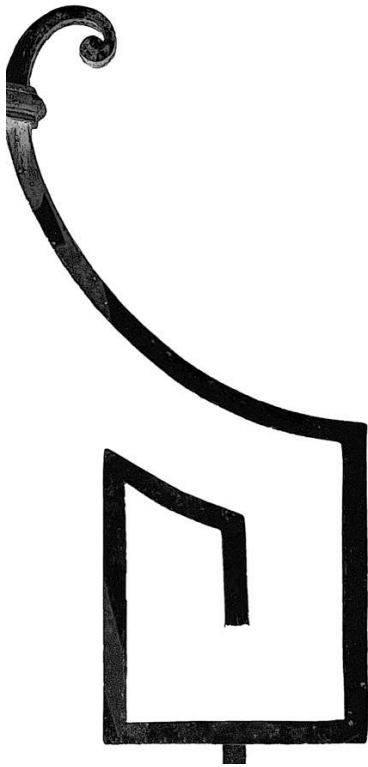
Quatre consoles originales placées sur les diagonales de la corniche du piédestal viennent soutenir le pied de la croix métallique.



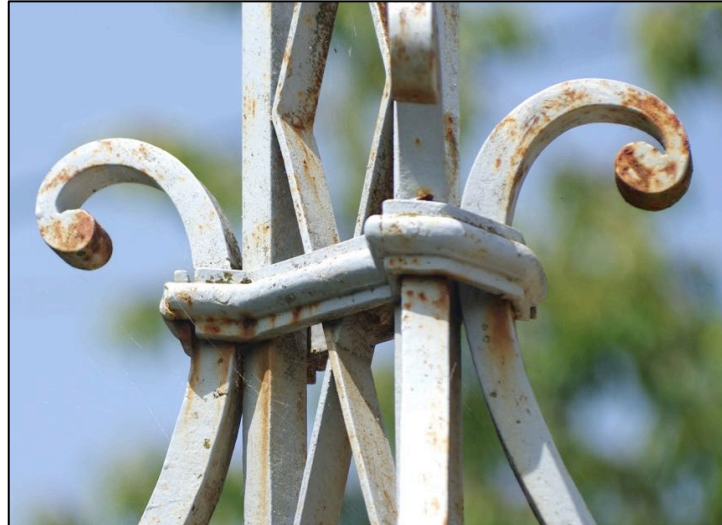
Le pied de la croix métallique et ses consoles atypiques



Quatre fortes consoles placées sur les diagonales de la corniche du piédestal soutiennent le pied de la croix. Leur forme est particulièrement atypique, combinant courbes et lignes droites.



Réalisées en fers de section carrée, elles présentent, en partie basse, une volute ou spirale formée de segments de droites et d'un petit arc de cercle. Après la volute-spirale, le fer adopte une ample mouvement courbe pour se terminer, en partie haute par une petite volute. Un petit fer permet la fixation par scellement dans la pierre de la corniche.



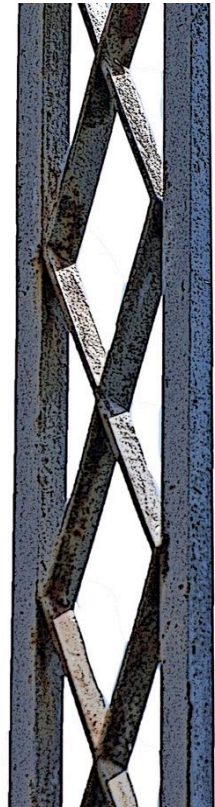
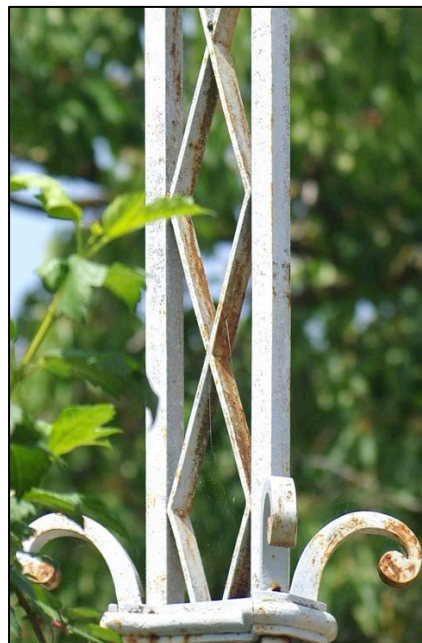
En partie haute, les quatre petites volutes sont fixées à la structure porteuse de la croix par un collier à baguette au contour ou périmètre assez sophistiqué (tenir à la fois les fers des volutes et les montants structurels tout en entourant le pied de la croix et son décor).

Le décor de remplissage à frises de "pseudo-losanges"

Entre les fers de bord, se déploie un décor de remplissage constitué de "pseudo-losanges" aplatis. Il s'agit, en fait, de duos de longs fers plats multi-coudés se croisant régulièrement.



On dénombre deux modules losangés dans chacune des branches libres du croisillon. Le pied de la croix, en comporte sept plus un demi-module.



Le croisillon sommital

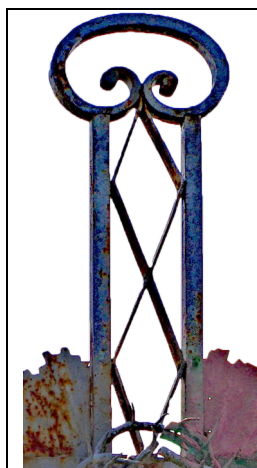


Les trois branches libres du croisillon sommital sont strictement identiques (même longueur et même décor à deux modules losangés).

Les fers structurels verticaux et horizontaux se croisent et s'assemblent à mi-fer. À noter la présence d'un renforcement de l'assemblage, à l'arrière de la croix, par de petites pattes ajoutées tardivement.

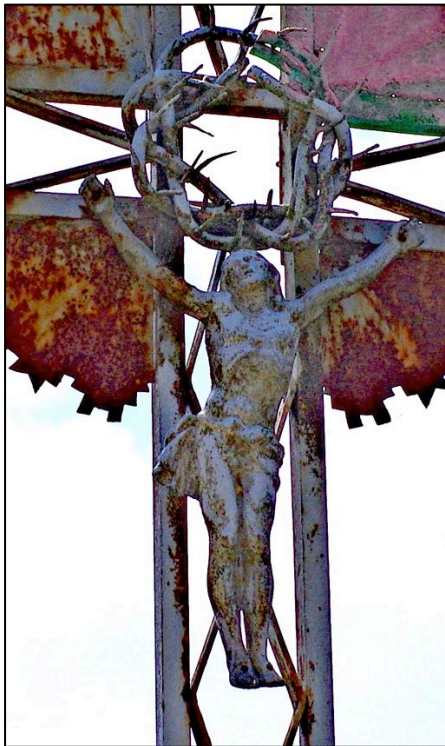


À l'extrémité des branches libres sont placés et fixés de gros fers décoratifs en forme de C à volutes.



À la croisée des branches, on retrouve la traditionnelle couronne en fers ronds tressés comportant des épines très effilées.

Enfin, des décors formant des ensembles de rayons de gloire et réalisés en tôle de fer découpée occupent les quatre angles extérieurs des branches de la croix



Le Christ ajouté

Reste à déplorer la présence d'un (très) petit Christ crucifié, de style sulpicien. En fonte moulée (produit commercialisé par les grandes fonderies industrielles), il est maladroitement "suspendu" et de façon inappropriée sur la croix en fer forgé.

Il s'agit à l'évidence d'un ajout tardif (fin du XIX^e siècle, 1^{ère} moitié du XX^e siècle) comme on en voit de nombreux exemples ici et là. La croix en fer forgé suffit à elle-même pour assumer son entière symbolique. L'ajout d'un objet hyper-réaliste n'apporte rien à cette symbolique de la croix, ne constituant qu'un pléonasme inutile et absurde.

Comme l'avait décidé le grand maître de l'architecture qu'était Viollet-le-Duc (qui avait fait enlever, à Notre-Dame de Paris, tout ce qui avait été ajouté à tort et à travers au XIX^e siècle), on ne peut que préconiser l'enlèvement de cette médiocre représentation du Christ crucifié de la croix du bas de Mantry.

Conclusion

La croix du bas du village, à Mantry, datée de 1864, témoigne d'une continuité de conception des croix en fer forgé à structure bidimensionnelle du secteur de Poligny, avec un décor de remplissage à frises de "pseudo-losanges". L'originalité de la croix tient en particulier à ses quatre consoles de type bien particulier.

Il est dommage que la croix ne soit pas mieux mise en valeur (environnement immédiat assez ingrat). Par ailleurs, on ne peut que recommander la suppression du ridicule petit Christ en fonte moulée vraiment inapproprié sur cette croix en fer forgé aux lignes bien maîtrisées.

